

SOPHIE BÉRUBÉ
Premières fois



EXPRESSION
ROUGE

SOPHIE BÉRUBÉ

Premières fois



EXPRESSION
ROUGE



— ISABEL! Tu dois absolument sortir avec moi ce soir. C'est rare que tu n'as pas la petite, alors il faut que tu en profites pour t'amuser un peu.

— Je sais, mais j'ai tellement de choses à faire. Je suis en retard de six mois dans ma paperasse.

— Tu ne vas pas me dire que tu vas faire de la comptabilité un vendredi soir, quand même?

— D'accord, d'accord, Karine. Tu gagnes. Je te rejoins à La Buvette à neuf heures.

— Bon, là tu parles! En passant, mets autre chose qu'un col roulé. Quand tu es rendue à vouloir faire de la paperasse un vendredi soir, c'est que tu as vraiment besoin d'action dans ton lit.

De l'action dans mon lit? Ça fait deux ans qu'il n'y en a pas eu, pense Isabel, sans vraiment reconnaître que deux ans, c'est trop long.

On dit que l'appétit vient en mangeant, et le contraire est vrai aussi. Son désir s'est éteint quelque part entre trente-quatre et trente-cinq ans, soit un an avant la rupture avec son ex. Depuis, la vie de mère de famille

monoparentale et de professionnelle l'a tenue bien éloignée des cris de jouissance. Entre deux brassées de lessive, il lui arrive parfois de se dire qu'elle est en train de gaspiller les meilleures années de sa vie sexuelle. Ces pensées mélancoliques ne la motivent pas pour autant à s'inscrire sur un site internet ou à s'asseoir seule au bar d'un hôtel, en quête d'amants pour la satisfaire.

Il y a aujourd'hui un an qu'elle est célibataire. *Karine a raison*, pense-t-elle. *Il faut que ma vie soit moins ennuyante*. Elle décide d'éteindre le téléviseur devant lequel elle se promettait un marathon des six derniers épisodes d'*Unité 9*. À force de regarder ces femmes évoluer en prison et se plaindre d'être privées de liberté, elle commence à ressentir de la gratitude pour la sienne. Elle serait folle de ne pas en profiter.

Sous la douche, elle parcourt son corps avec ses mains. En le savonnant, elle en prend conscience comme si elle l'avait oublié depuis longtemps. Elle s'arrête sur la cicatrice laissée par la césarienne. Elle caresse du bout des doigts cette marque signifiant son passage à la vie de mère. Elle a une pensée pour sa fille, Mara, qui passe le week-end chez son père. L'année dernière, sa vie ne tournait qu'autour de sa fille et de son poste de vice-présidente marketing d'une compagnie pharmaceutique. Les week-ends en solitaire ont tous été

consacrés à répondre aux centaines de courriels reçus les jours précédents. Mais récemment, elle a quitté l'entreprise, qui exigeait d'elle plus de soixante heures de travail par semaine, pour un poste similaire chez Galanti, un importateur de vêtements européens, et ses heures ont diminué de moitié. Elle a d'abord été soulagée d'avoir plus de temps pour sa fille, mais une fois seule, elle ne sait trop que faire de sa nouvelle liberté. Depuis quelques semaines, elle a entrepris des marathons de visionnement de séries télé québécoises et américaines. S'immerger dans la fiction, elle le sait, l'empêche d'aller voir ce que le monde réel a de beau à lui offrir. Mais surtout, cela la protège des déceptions possibles.

L'eau de la douche la rassure et lui procure la sensation d'être dans un cocon pour encore quelques minutes avant de se jeter dans la fosse aux lions. Elle fait glisser le rasoir sous ses aisselles et sur ses jambes. Elle hésite un moment, puis entreprend de se débarrasser du duvet qui recouvre son pubis et ses grandes lèvres. Elle écarte ensuite doucement ses fesses pour s'assurer qu'il ne reste plus aucun poil risquant d'entraver le travail d'une langue vaillante et aventureuse. *Sait-on jamais, finit-elle par admettre. Il y a peut-être une autre vie qui m'attend.*

Avant de s'habiller, elle applique de la crème hydratante sur sa peau, en commençant

par les jambes. En se redressant, elle croise le miroir de la salle de bain et s'arrête.

Elle se tient bien droite et observe ses seins, épargnés par la grossesse. Ils sont gros, un peu moins fermes qu'avant, mais ils pointent toujours vers le ciel, comme Karine le lui a fait remarquer au gym le mois passé. Un œil averti saurait voir qu'elle a eu un enfant – quelques vergetures en témoignent, sur le côté. Ses courbes aussi révèlent sa maternité. Elles sont plus accentuées qu'à sa sortie de l'université, il y a quinze ans. *Ce corps peut-il encore plaire ? Sûrement, à de vieux croûtons impuissants...* se répond-elle, peu enthousiaste à l'idée d'aller dans un bar.

Mais quelque chose en elle lui souffle qu'il lui est peut-être permis d'espérer l'amour de nouveau. Elle laisse ses cheveux auburn tomber sur ses épaules pour qu'ils bouclent et s'entremêlent de manière naturelle. Elle choisit son mascara le plus gras, pour mettre ses longs cils en valeur, et un fard à paupières anthracite, pour ajouter un air fatal à sa beauté timide.

Fake it until you make it, songe-t-elle en appliquant le rouge à lèvres corail qui s'agence parfaitement à sa robe échancrée grise. *Oui, ce soir, je mets la maman de côté et je redeviens une femme*, se dit-elle sans vraiment y croire, sans savoir ce qui l'attend au bar.



*Laissez-vous prendre
au jeu du désir...*

La sensation de briser un interdit,
jumelée à cette confiance absolue
de la part d'Isabel,
ne peut que venir à bout
de ses propres résistances.

ISABEL MÈNE UNE VIE plutôt rangée depuis sa séparation. Lors d'une rare sortie, elle fait la rencontre d'Adam, un homme mystérieux qui tente de la séduire. Même s'il est trop jeune pour elle, elle décide de passer la nuit avec lui. À son grand étonnement, il refuse sa proposition. C'est le point de départ d'une série de premières fois dans la vie érotique d'Isabel, qui ignore si cette aventure la conduira à sa perte ou... au septième ciel.

Depuis qu'elle a cessé la pratique du droit, Sophie Bérubé se consacre à l'écriture de fiction ainsi qu'à l'animation d'émissions pour la télévision et la radio. Ses derniers romans, Sans antécédents et La Sorcière du palais, ont connu du succès tant auprès de la critique qu'auprès du public. Pour en savoir plus: sophieberube.com

Libre Expression

Groupe
Livres
Québecor Média

ISBN 978-2-7648-0813-9

